

2 Politique

Tournée nationale du Parti démocratique gabonais /Okondja

2016, c'est maintenant



Le SG du PDG, Faustin Boukoubi, Photo de droite : ... et le directeur adjoint du cabinet politique du Distingué camarade président, Cyriaque Mvourandjiami, lors de leurs interventions respectives.

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Okondja/Gabon

Fidèles et unis, les militants du parti au pouvoir ont d'ores et déjà, semble-t-il, l'esprit tourné vers la prochaine élection présidentielle.

LE périple des membres du secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le Haut-Ogooué s'est achevé, mardi dernier, à Okondja, sur la ferme détermination des militants et sympathisants de la Sébé-Brikolo à défendre les couleurs de leur champion à la prochaine élection présidentielle. Une volonté largement exprimée par l'ensemble des Pdgistes d'autres départements de la province. Lesquels, à travers diverses motions de soutien, ont appelé Ali Bongo Ondimba à se porter candidat à sa propre

succession.

C'est dire que le prochain scrutin présidentiel est déjà dans tous les esprits. Et le parti au pouvoir semble avoir une longueur d'avance. Vu que, contrairement à l'opposition empêtrée dans son improbable candidature unique, les "camarades", eux, semblent s'être accordés sur le choix de la personne appelée à défendre leurs idéaux et valeurs au cours de cette importante élection. Ce qui leur permet de se concentrer et de réunir leurs forces vers cet objectif majeur. Pendant que, leurs potentiels adversaires se déchirent et se neutralisent en essayant vainement de s'entendre sur une hypothétique et illusoire démarche commune.

Réuni à la Maison de la culture d'Okondja autour du secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi, du directeur adjoint du ca-



Vue partielle de l'assistance.

binet politique du Distingué camarade président, Cyriaque Mvourandjiami, tout le gotha politique de la Sébé-Brikolo a démontré son unité et sa cohésion à se mettre en ordre de bataille derrière Ali Bongo Ondimba. Démarrant ainsi toutes les rumeurs selon lesquelles certains cadres politiques de la contrée seraient en rupture de ban avec le pouvoir, et se regarde-

raient en chiens de faïence.

Une posture de fidélité et de responsabilité affichées, tout au long de la tournée, par les nombreux militants PDG de l'ensemble des autres départements de la province du Haut-Ogooué. S'étant massivement mobilisés, ils ont, à chaque étape, réaffirmé leur loyauté et attachement aux idéaux de leur formation poli-

tique et à son Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba.

A Okondja, après une minute de silence observée en la mémoire de Luc Marat-Abyla, président du groupe parlementaire PDG à l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi s'est dit confiant quant à la capacité des militants de la Sébé-Brikolo à transcender certains clivages, à faire face à l'adversité politique. Visiblement marqué par la disparition de celui qu'il appelait aimablement "Grand frère", l'élu de Pana a rassuré l'assistance sur les potentialités du PDG à surmonter certaines difficultés.

« Le PDG est bel et bien vivant », a-t-il clamé. Non sans avoir exhorté les uns et les autres au respect mutuel, en s'abstenant de toute forme d'exclusion. Entre-temps, M. Mvourandjiami a invité l'assistance à s'approprier la

vision politique du chef de l'État. Tout en indiquant qu'au terme de la dernière rencontre des instances dirigeantes du PDG, le pouvoir revenait désormais à la base. En ce sens que, selon lui, les militants désireux de briguer l'investiture de leur parti aux prochaines élections législatives devraient être désormais choisis par la base. A noter qu'avant de se rendre dans le chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo, sitôt informés du décès de Luc Marat-Abyla, Faustin Boukoubi et l'ensemble des membres de sa délégation ont rendu un ultime hommage au disparu, en accompagnant la dépouille mortelle dans une maison de pompes funèbres de Franceville, avant son transfert, mardi dernier, à Libreville, par voie aérienne.

Très éprouvés, ils n'ont pu se rendre à Aboumi.

Election partielle du maire de Bitam

Le PDG garde la main

V.M.
Bitam/Gabon

C'est Jean-Pierre Obiang Zue Beyeme qui a été porté à la tête de cette commune au cours d'un vote à rebondissements.

INITIALEMENT prévue le 23 décembre 2015, l'élection du nouveau bureau du Conseil municipal de Bitam s'est finalement tenue le 24 décembre, sans les conseillers indépendants.

Le premier jour, alors que le Conseil était régulièrement convoqué par le préfet du département du Ntem, s'est posé le problème du conseiller ayant remplacé René Ndemzo'Obiang sur la liste PDG. Les conseillers indépendants, en l'absence d'une décision de la Cour constitutionnelle faisant de Hamadama Ayouba son

remplaçant, ont débarqué de la salle ce dernier.

En attendant donc de fournir ce document, le préfet Boniface Fongues a reporté le vote au lendemain. Alors que l'on croyait ce problème résolu après la présentation des décisions N° 034/GCC du 19 août et N° 046/GCC du 23 décembre 2015, procédant au remplacement du conseiller démissionnaire, les conseillers indépendants estiment qu'ils restent entiers. « La décision du 19 août n'a jamais été publiée au journal officiel. Par ailleurs, la décision désignant Hamadama Ayouba a été signée le 23 décembre alors que nous étions déjà en pleine session, il est donc inadmissible que ce monsieur siège et participe au vote », avance le porte-parole des conseillers indépendants, Eusèbe Nguema Edzo, qui soulève, par ailleurs, la question de l'authenticité de la décision



Jean-Pierre Obiang Zue Beyeme, nouveau maire de Bitam.

présentée.

« La publication de la loi n'a

rien à voir avec l'application de la loi. Les décisions

de la Cour constitutionnelle sont inattaquables », rétorque le préfet, qui ne voit plus aucune raison de renvoyer à nouveau l'élection. Les conseillers indépendants sortent donc de la salle et, après avoir constaté que le quorum était atteint, le préfet Boniface Fongues donne son quitus pour que le conseil électif ait finalement lieu.

« La loi est bien claire, si le vote a déjà été renvoyé, comme c'est le cas, le jour suivant, on peut le faire avec la majorité relative donc 50% plus un conseiller », explique-t-il.

Les 17 conseillers présents, sur les 33 que compte le Conseil municipal de Bitam, ont ainsi procédé à l'élection du nouveau bureau, qui a vu le plébiscite de Jean-Pierre Obiang Zue Beyeme à sa tête, avant que la sérénité du scrutin ne soit perturbée par des personnes acquiescées à la cause des

conseillers indépendants. « Pendant que l'on élisait le maire adjoint, les conseillers indépendants, conduits par Edou Sima, sont entrés dans la salle et ont emporté l'urne », explique le préfet qui, après ces incidents, a décidé de délocaliser le bureau de vote. C'est finalement à la préfecture que Hamadama Ayouba a été élu maire adjoint par l'ensemble des 17 conseillers ayant pris part au vote.

Rappelons que le Parti démocratique gabonais, avec 17 conseillers élus sur 33, est majoritaire au Conseil municipal de Bitam. L'élection de Jean-Pierre Obiang Beyeme, candidat PDG au poste de maire, n'est donc pas une surprise, loin s'en faut.

Le nouveau maire succède ainsi à Clotaire Edou Nkoulou, qui a perdu son mandat d'élu municipal à la suite de son exclusion du PDG, au mois de septembre dernier.